

Les variations du patronyme de la localité, à travers les siècles, furent les suivants

En 1204	MAUPREVEIRE
En 1307	FORTILICIUM de MALO PRESBYTERO
En 1359	MAUPREVOIR, MAUPREVAIRE
En 1403	MALPREVERE, MALPREVOYRE
En 1556	MAUPREVAYRE
En 1686	MONPREVOIR

Comment a pris naissance le village de MAUPRÉVOIR ...?

Aucun document historique ne fournit de précision à cet égard. Il faudrait toute l'érudition d'un chercheur, disons mieux, toute la science de ce maître incomparable, Auguste LONGNON, pour nous dire l'étymologie du nom de MAUPRÉVOIR.

Cet homme qui avait créé la **toponymie**, science des noms de lieux pressentie par LIBNIZ, avait écrit l'histoire du sol national, en demandant à la terre de lui révéler elle-même l'origine des appellations locales.

Quels étaient les traits de géographie physique de la contrée, aux confins mouvants de l'antiquité ...? Le pays est couvert de bois (la fameuse forêt de Moselle du Moyen Âge, ou « bois de Charroux »), de landes, de fourrés, d'épines, troués par des archipels de cultures. La prise de possession du sol s'affirme dès l'époque GALLO-ROMAINE, par la multiplication des « Vicis » et des « Villae ».

Mauprévoir est-il l'héritier d'une de ces exploitations agricoles antiques, au demeurant fort nombreuses et implantées de bonne heure dans la région ...? Ce n'est pas impossible, quoique ce fait n'ait pas été révélé, ni par des fouilles, ni par la toponymie d'un vocable formé d'un nom de propriétaire complété par la terminaison *acum* exemple : *Saviniacum* = Savigné.

Ces modestes îlots, cellules économiques, deviennent peu à peu des cellules sociales, le propriétaire exerce les droits de justice et de police. Le domaine devient peu à peu un petit état, le grand propriétaire, un souverain, au terme d'une évolution commencée dès le bas-Empire.

Mieux connue est l'implantation de l'évolution de l'Église, à laquelle se rapportent presque tous les renseignements qui nous soient parvenus. Dans le naufrage de l'Empire Romain, elle était restée la seule puissance organisée. Dans les siècles suivants, son influence s'affirme, tandis que s'impose sa foi.

En résumé de ce qui précède, supposons qu'à l'aube de notre histoire, dans le chaos des premiers siècles, des individus épars, se groupèrent pour fonder une agglomération, qu'en dehors de toute considération religieuse, et nous verrons plus loin pourquoi, nous baptiserons : Mauprévoir.

C'était comme l'ont établi les travaux de LONGNON, l'unité sociale de culture, ou groupement de familles établies dans la région pour mettre en valeur cette dernière.

Mauprévoir était un « pagi » formé par la nature. La possession du sol donna naissance, dans l'intérieur du « pagus », au « vicus », village ou paroisse et à la "villa" domaine rural.

Il est certain, toutefois, que la seigneurie de Mauprévoir existait en 1179, car à cette époque, un nommé AUDEBERT, viguier et sa femme FLANDRINE, font don d'un préhenbier de froment dans leur terre de Mauprévoir, à l'Abbaye de Montazai (commune de Savigné). Le viguier était le titulaire d'une viguerie, sorte de juridiction judiciaire, elle même héritière des ancienne vicairies, dont le vocable sert de racine au nom, comme pour souligner le lien étroit qui les unit par delà les siècles. Ils siègent au tribunal du Comte jusqu'aux environs de l'an 1200, y venant comme les Vicomtes, en qualité de vassaux, remplir leurs devoirs de cour et de consul. Par la suite, au terme d'une lente évolution, les vicaeries vont disparaître, remplacées par une institution féodale aux pouvoirs plus étendus, la Châtellenie, et par voie de conséquence le châtelain se substituera au vicaire.

Si ce raisonnement métaphysique n'est valable que par la valeur d'un fragile enseignement, il peut ouvrir la voie à d'autres suppositions toutes aussi positives, dans le contexte du débat engagé autour d'un qualificatif phonétique.

Mauprévoir est la corruption du nom latin de la localité « MALO PRESBYTERO » ou mieux « MALUM PRESBYTERUM », ce qui après traduction donne littéralement "Mauvaise habitation de prêtre". Toutefois « Malum » pris séparément, peut dire également « ce qui est contraire au bien, à l'ordre, au devoir ... » d'où « Presbytère mal venu » ...?

La présence de sarcophages mérovingiens des premiers âges de la Chrétienté à l'emplacement de l'Église de Mauprévoir (implantée comme la majorité de celles du Poitou, au XII^e et XIII^e siècle) jette sur ce problème une lumière contradictoire, en matérialisant une évangélisation précoce de la concentration humaine existant alors à l'endroit.

L'appellation de « Malum Presbyterum » est elle due à l'intervention d'un prêtre, ou est elle consécutive à un cheminement laborieux de la foi Chrétienne, appelée au succès final, non sans quelques concessions de détail aux superstitions païennes...? Ce n'est pas impossible, mais la aussi, aucun texte précis ne l'affirme ou ne le confirme, dans le halo si particulier qui caractérise cette période trouble entre toutes de notre histoire, où se fondaient en un creuset commun, ce qui formeront plus tard les forces vives d'une nation en puissance.

Il reste la dernière hypothèse, tout aussi fragile que les précédentes et qui ne serait que le qualificatif purement matériel de la configuration prise à travers un terme étroit, de la circonscription géographique physique d'une paroisse déshéritée.

Ainsi, par le hasard du raisonnement orienté et par le jeu des souvenirs historiques enfermés dans leur contexte régional, nous revenons à ce que nous pouvons considérer comme la vocation originale à travers son patronyme; c'est à dire, une base spirituelle, dont le caractère est aussi mouvant et imprécis que pouvait l'être le cheminement de la foi Chrétienne en ses débuts.